

## ***Ophrys magniflora* Melki et Geniez en Haute-Garonne : Disparition annoncée ou presque**

Par Lionel BELHACÈNE

*École vieille*

31450 Pouze

Cette belle orchidée assez emblématique des Corbières, de l'Aude et du Lauragais, avait déjà été le sujet d'un article paru dans le premier numéro d'Isatis31 (cf « *Ophrys magniflora* en Lauragais » par Michel Delpont : Isatis31 N°1). Il était question de travaux d'entretien d'une station située sur la commune d'Avignonet-Lauragais ainsi que de l'annonce de la découverte de deux autres stations cette même année 2001. Voici donc une petite note pour faire le point sur toutes ces stations d'*Ophrys magniflora* trouvées dans le département de la Haute-Garonne. Le titre assez évocateur annonce malheureusement le pessimisme qui règne sur cette espèce dans nos contrées.

Profitons tout d'abord de la sortie de deux ouvrages qui devraient faire référence dans la botanique française contemporaine (« Flora gallica » : Tison et de Foucault et « Flore de la France méditerranéenne continentale » : Tison, Jauzein et Michaud) pour remarquer leur positionnement taxonomique concernant cette espèce. Elle est aujourd'hui considérée comme faisant parti d'*Ophrys catalaunica* O. & E. Danesch. Seule une remarque de « floreméd. » pourrait continuer à nous faire nommer cette plante sous le binôme d'*Ophrys magniflora*. En estimant quand même que les populations françaises, si elles doivent être séparées (ce qui est possible mais pas forcément pertinent d'après les critères morphologiques), correspondraient alors à *magniflora* (fleurs grandes à macule sans « bretelles » tendant plus vers le parent *bertolonii* que vers le parent du groupe *aranifera*). Quoi qu'il en soit, cette espèce est de toute façon d'origine hybride entre justement *Ophrys bertolonii* et un *Ophrys* du groupe *aranifera* non encore bien défini. La variation morphologique des individus est donc tout à fait compréhensible. J'aime cependant à penser (dans ce monde où les

orchidées sont analysées par de nombreux orchidophiles voire orchidopathes) que les populations françaises et en tout cas celles du Lauragais diffèrent un peu des « vraies » *catalaunica*. C'est pour cela que nous restons pour l'instant attachés au taxon *Ophrys magniflora* Melki et Geniez.

### Présentation des stations connues en Haute-Garonne et leur évolution :

#### Station dite de « Bellevue » :

Située sur la commune d'Avignonet-Lauragais sur un coteau sec typique de ce coin (marne calcaire à affleurements de calcaires lacustres), elle fut découverte en mai 1986 par Gérard Joseph. Cette année là, ce sont 17 pieds de *magniflora* qui ont été dénombrés. Nous n'avons jamais revu autant de pieds de cette orchidée depuis dans tout le département. Très vite après cette découverte, ce coteau déjà soumis à une colonisation intense par le Brachypode penné et le Brome érigé a connu une baisse considérable de sa population. En effet, les visites faites alors jusqu'à l'année 1998 ne comptabilisaient que 3 pieds fleuris au maximum. Dès 1998, avec Michel Delpont, nous avons effectué quelques travaux de fauche (détails dans l'article du N°1). Le nombre de pieds n'a guère évolué pendant 3-4 ans (toujours entre 1 et 3), puis pendant trois saisons (mai 2003-mai 2005), nous avons pu constater une légère amélioration en comptant jusqu'à 5 pieds fleuris d'ailleurs souvent différents d'une année sur l'autre. Un grand espoir pouvait alors naître. Nous avons cependant arrêté nos travaux d'entretien par manque de temps. L'effet a été assez rapidement désastreux. En 2006 seul un pied est apparu. Il a repoussé de temps en temps. Enfin, depuis maintenant plus de 5 ans, nous n'avons plus retrouvé un seul pied en fleur sur cette station.

#### Station « des éoliennes » :

Toujours sur la commune d'Avignonet-Lauragais, nous avons découvert en 2001, lors d'une sortie en compagnie de Dominique Barreau, une nouvelle station de 3 pieds (ou plutôt un triple pied) très fleuris. Elle est située sur d'autres coteaux de même nature mais de l'autre côté du canal et de l'autoroute. Un projet d'éoliennes, aujourd'hui en activité, devait voir le jour. Ce coteau ne sera pas impacté par ces moulins à vent de nouvelle génération, mais des amateurs de « moto-verte » commençaient aussi à s'amuser sur ces coteaux. Malgré une information donnée directement aux élus de cette commune, il aura suffi de l'automne 2001 pour que la seule trace profonde faite par les pneus de ces engins mette fin à l'existence de cette station : aussitôt trouvée, aussitôt détruite... Nous passons depuis régulièrement sur ces coteaux dans l'espoir de retrouver de nouveaux pieds, mais plus rien n'a été

observé depuis maintenant 13 ans. On peut donc réellement considérer cette station comme détruite.

#### Station de Saint-Félix-Lauragais :

Toujours en 2001, c'est une troisième station pour le département que découvrait Michel Delpont. Ce sera d'ailleurs la dernière station repérée en Haute-Garonne. Elle est située cette fois-ci sur une autre commune : Saint-Félix-Lauragais, toujours sur un coteau sec de même nature que les précédents, mais avec la particularité d'être exploité en pâturage extensif (mais important) par un éleveur de moutons. C'est une douzaine de pieds poussant dans l'herbe assez grasse de ce coteau qui ont été vu la première fois. En 2002, plus qu'un seul pied avait été observé. Le bétail été passé avant. Michel Delpont connaissant un peu l'éleveur de brebis avait pris contact avec lui pour voir s'il était possible de mettre cette station en défens ou de ne pas faire paître les moutons à certaines périodes. Un accord oral avait alors été conclu. L'année suivante, une légère reprise s'est fait ressentir avec l'apparition de 2 à 4 pieds, mais rien de bien concluant puisqu'en 2004 et 2005, les pieds n'étaient plus visibles, puis en 2006 avec 2 pieds fleuris. Depuis, quelques visites de la part de Gérard Joseph et de moi-même n'ont pas permis de contacter d'autres pousses. Les derniers pieds en fleurs à avoir été vus sur ce coteau le furent par Sébastien Puig en mai 2011 (3-4 pieds). Des recherches en 2014 n'ont encore une fois rien donné. Le pâturage assez intensif et l'engraissement du coteau (peut-être par les apports en azote dus aux déjections animales) semblent malmener cette population.

#### Bilan comptable 2014 :

Cela fait donc 3 saisons qu'aucun pied d'*Ophrys magniflora* n'a pu être admiré en Haute-Garonne.

Une station détruite (à jamais ?)

Une station sur le déclin qui s'enfriche par suite de non travail du coteau.

Une station instable et en péril par surpâturage et enrichissement du sol.

#### Conclusion et perspectives

Pour reprendre le sous-titre de cet article, il semble bien que si cela continue sans changement de pratiques sur ces stations, la disparition de ce taxon dans notre département semble inévitable.

Il serait urgent de reprendre contact avec les trois propriétaires pour voir ce qu'il est possible de faire.

D'ailleurs, ils avaient tous été déjà un peu sensibilisés par ce sujet :

Sur Bellevue, même si l'exploitant agricole propriétaire de ce coteau nous prenait un peu pour des fous, il voyait d'un assez bon œil le fait que nous défrichions une faible partie de son coteau pour permettre à cette sublime orchidée de pousser. Il faudrait donc peut-être contractualiser ce genre de travaux sur certaines places de cette station et en tout cas le rencontrer de nouveau pour renouer le dialogue.

Sur la station des éoliennes, malheureusement, il ne reste plus qu'à prier pour que de nouveaux pieds réapparaissent. Les motos continuent à prendre leurs traces. C'est peut-être sur ce point qu'il faudrait rediscuter avec la mairie pour réellement mettre cette partie de coteau « en réserve ». C'est aussi une station de plus de 300 pieds d'*Anacamptis papilionacea*.

Sur Saint-Félix-Lauragais, encore une fois, la reprise de dialogue avec le propriétaire serait un préalable important pour la mise en défens d'une petite partie de ce pâturage pendant certaines périodes de l'année pour permettre à cette population de se renforcer un peu.

Nous allons donc voir avec Nature-Midi-Pyrénées et le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées comment renouveler ces contacts et surtout comment mettre en œuvre des actions concrètes ciblées en faveur du maintien et peut-être de la sauvegarde de cette espèce.

#### Remerciements :

Gérard Joseph pour l'historique des populations de ces stations et pour ses compétences sur les orchidées du département.

Sébastien Puig pour ses com. pers. et les dernières photos connues de cette orchidée en Haute-Garonne.

À tous les futurs acteurs de la sauvegarde de cette espèce en Midi-Pyrénées et plus particulièrement en Haute-Garonne.

#### Références :

Site isatis31 : <http://www.isatis31.botagora.fr/fr/accueil.aspx>

CBNPMP (collectif), 2010. *Guide des plantes protégées de Midi-Pyrénées*. Biotope, Mèze, Collection Parthénope, 400 p.

TISON J.-M., DE FOUCAULT B. (coords), 2014. *Flora gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

TISON J.-M., JAUZEIN P. ET MICHAUD H., 2014. *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Naturalia publications, 2078 p.

#### Photos page suivante :

Fleurs de haut en bas (Lionel Belhacène) : « Bellevue » le 13/05/2007, « Bellevue » le 21/05/2008, Saint-Félix-Lauragais le 29/04/2006

Photos de droite (Sébastien Puig) : Saint-Félix-Lauragais le 08/05/2011



*Ophrys magniflora* Melki et Geniez